

instant, si nous ne réparons pas les pertes que ces ennemis nous font subir, nous sentons petit à petit un affaiblissement général, puis un véritable malaise, puis la souffrance, puis l'inertie, puis la mort.

II. Voyez pour l'âme :

*Au dehors* ; S. Paul nous dit que si les esprits mauvais qui cherchent à la faire tomber dans le mal, avaient un corps, ils intercepteraient les rayons du soleil, tant ils sont répandus en grand nombre dans les airs.

Toute créature, par suite du péché originel qui pèse sur chacune d'elles comme sur nous, est, sinon *l'ennemie déclarée* de notre âme, au moins *un danger* pour elle, et peut, à cause de la concupiscence qui est en nous, nous porter au péché ; ainsi *la beauté qui charme, — la chaleur qui épanouit, — le fruit qui nourrit, — le vêtement qui couvre* peuvent être pour notre âme une occasion de péché.

*Au dedans* ; il y a ce triple germe indiqué par S. Jean sous le nom de *concupiscence* et dont nous avons parlé : celle des yeux *l'avarice*, celle de la chair *la sensualité*, celle de l'esprit *l'orgueil*, — qui est un ennemi permanent, ennemi d'autant plus terrible qu'il se montre doux, attrayant et en quelque sorte *nécessaire*.

Si nous ne nous précautionnons pas, si nous ne luttons pas chaque jour, presque à chaque instant, si nous ne réparons pas les pertes que ces ennemis nous font subir, nous sentons, petit à petit, la force de notre âme diminuer,